

## BIOLOGIE

L'éveil  
des  
senteurs

Chez certains Esquimaux du Canada, la jeune fille offre deux tranches de lard de phoque à son fiancé. Il les fixe sous ses aisselles. Après une journée de chasse ou de pêche, il les rend à sa promise, qui aussitôt les attache sur sa poitrine. Son odorat pourra ainsi s'accoutumer à la senteur de celui qu'elle aime, précieusement conservée dans la graisse de phoque. Application empirique de la loi d'accoutumance aux perceptions olfactives.

**Vie sexuelle.** Les réactions, parfois curieuses, aux stimuli odorants n'ont pas toujours des causes physiologiques. Le facteur psychologique entre aussi en jeu. Au Congrès international de l'Odorat, tenu récemment à Cannes, le professeur Guillot, de la Faculté de Pharmacie de Paris, a révélé que les hommes jugent unanimement agréable l'odeur du musc naturel. Au contraire, cette odeur animale à caractère violemment sexuel provoque le dégoût chez la plupart des femmes. Sous l'impulsion de facteurs affectifs inconsistants, disent les psychologues.

Des faits scientifiques ont établi que les perceptions olfactives sont susceptibles de variations individuelles déconcertantes.

Le professeur Le Magnen, du Collège de France, a montré, par exemple, que la perception de certaines odeurs est modifiée par la vie sexuelle des individus, en liaison étroite avec le fonctionnement endocrinien. C'est ainsi que la perception olfactive de l'hexaltolide, l'une des substances de base employées en parfumerie, est directement liée à la sécrétion de la folliculine, hormone femelle. Selon ce professeur, 70 % des hommes ne perçoivent pas, et c'est normal, l'odeur de l'hexaltolide. La proportion est la même chez les jeunes filles, mais, au fur et à mesure de leur épanouissement, toutes les femmes sentent cette agréable odeur florale. Les hyperfolliculiniques en sont même incommodées, mais, après injection d'hormone mâle, elles reviennent à une perception normale de l'hexaltolide.

**Grands nez.** Ces réactions olfactives, en ce qui concerne les femmes, sont d'une telle rigueur, qu'elles sont utilisées pour déceler les troubles du fonctionnement endocrinien, ou pour déterminer à quel stade est le cycle ovarien.

L'odorat masculin n'est pas aussi soumis aux variations hormonales. Est-ce pour cette raison que tous les grands nez de l'industrie française des parfums sont des hommes ? ■

FROMJEP Photo J.C. Perret

UN BIEN-ÊTRE  
VRAIMENT  
**NOUVEAU**

Une simple vaporisation HALAZON vous permet désormais de retrouver, à n'importe quel moment, fraîcheur de la bouche et de l'haleine, vous mettant parfaitement à l'aise dans le tête-à-tête professionnel, amical ou intime.

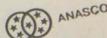


Ce petit Spray-doseur vous rafraîchit délicieusement même après un repas trop relevé, après de trop nombreuses cigarettes ou pendant un long parcours en voiture... car HALAZON vous suit partout dans la poche ou la boîte à gants.

**halazon**

**bouche fraîche à tout moment...  
au bon moment**

160 Rafraîchissements à 4 centimes environ.  
Distributeur : S.F.D. - 13, rue Jean-Mermoz, Paris 8<sup>e</sup>



## ARCHITECTURE

La Grande Masse  
contre  
l'inertie

Les élèves des Beaux-Arts ont choisi de mettre, vendredi dernier, leur bal sous le signe des crinolines et falbalas du Second Empire. « Pourtant, nous ne fêtons pas d'autre centenaire, cette année, que le brave vieillard dont nous avons fait notre invité d'honneur », avouait Philippe Molle, le Grand Massier, animateur de la révolte qui secoue l'école depuis quinze jours. C'est l'enseignement qu'on y donne, ses principes et son organisation qui, selon les étudiants, remontent à 1865. Au moins.

Et mardi dernier, pendant que les smalas de zouaves, de turcos, de pioupious en bleu horizon, répétaient pour le bal, dans la cour de l'École des Beaux-Arts, rue Bonaparte, leur tintamarre servait de bruit de fond au dialogue de grands architectes comme M. Candilis (Toulouse-le-Mirail) qui s'efforçaient de se mettre d'accord, au sein du Conseil supérieur de l'Enseignement, sur un nouveau projet de réforme.

**Des bombes fumigènes.** En effet le texte élaboré en 1953 par M. Marcel Lods, professeur de l'école, n'a pratiquement servi à rien. Il n'en a été tenu aucun compte dans le décret du 16 février 1962, et encore moins dans les deux projets de décrets d'application de 1963 et 1964. Réaction des professeurs : en moins d'un an, MM. Lods, Hermant et Trezzini démissionnent à Paris, imités à Lyon par MM. Gagès et Cottin. Réaction des étudiants : 300 pétards, 8 bombes fumigènes, 100 projets piétinés mercredi 24 mars par des centaines de manifestants.

Cette explosion de colère s'expliquait par le résultat du dernier concours : sur 94 récompenses, 51 étaient décernées aux élèves des cinq ateliers dont les professeurs étaient membres du jury ; les trente-deux autres ateliers se partageant le reste. Or ces « valeurs » ne sont pas de simples titres honorifiques. L'enseignement de s Beaux-Arts n'a en effet pas de durée fixe : avec du talent, beaucoup de chance et quelques appuis, on peut obtenir les 19 « valeurs » et réussir les 15 examens nécessaires pour être diplômé en quatre ans ; mais c'est le plus souvent dix ou quinze ans que les élèves doivent traîner dans les ateliers surchargés par des gens dont l'examen d'entrée n'a pas toujours suffi à déterminer les dispositions. Philippe Molle, le Grand Massier (tout-puissant chef de la corporation dont la fonction a été créée en 1925), est élève pour sa part depuis l'âge de dix-sept ans. Réélu quatre fois

pour les beaux jours  
costumes et chemises  
prêts à porter  
et sur mesures

**L** **CHEMISIER TAILLEUR**  
144, RUE DE COURCELLES  
PARIS 17<sup>e</sup> - WAG. 02-53

## VACANCES

Les Sables d'Or  
**BULGARIE**

- Soleil assuré
- Plage de sable fin, bordée de forêts
- Hôtels modernes et confortables
- Chambres doubles avec douche et toilettes en toutes catégories.
- Libre choix de restaurant et de menu à chaque repas.

Sports nautiques  
Night-clubs

Excursions en Bulgarie, à Istantou, Odessa et Athènes.



— DÉPART AVION DE PARIS —

**JUILLET ET AOUT**

Départs tous les dimanches

14 jours **850 F**  
tout compris  
21 jours **970 F**

Renseignements et inscriptions à :

**TRANSTOURS** (licence 132)

49, avenue de l'Opéra, Paris-2<sup>e</sup>. RIC. 47-39

et à votre agence habituelle. s.i.



LA FANFARE DES BEAUX-ARTS RÉPÉTANT POUR LE BAL DE VENDREDI DERNIER.



PH. MOLLE, GRAND MASSIER.  
Seul le vieillard est centenaire.

(la dernière à l'unanimité), il a aujourd'hui vingt-neuf ans.

**Pas de restaurant.** Si cette durée est imputable, pour certains, au manque de talent ou de travail, la plupart souffrent de consacrer le plus clair de leur temps à « faire la place » (c'est-à-dire à travailler comme nègres ou dessinateurs) dans les ateliers de leurs aînés. Ils ne vont souvent à l'école que comme à un cours du soir. Car il y a moins de 10 % de boursiers — contre 25 % dans l'ensemble de l'enseignement supérieur — dont les bourses n'atteignent pas la moitié de celles de leurs camarades des autres disciplines.

A quelque chose malheur est bon : ce n'est que dans ces ateliers où ils travailleraient pour subsister, ou aux conférences privées, ou encore à la lecture des revues spécialisées qu'ils apprennent l'essentiel de ce qu'ils savent. L'enseignement lui-même reste très théorique et désuet. Le dernier projet, un palais des Festivals sur une plage, ne comportait ni bars, ni restaurants, ni aménagements balnéaires ; le précé-



SAMEDI 16 H : SORTIE DE L'ÉCOLE COMMUNALE.  
Pas de week-end pour les parents.

dent, celui d'une école d'architecture, n'envisageait même pas l'existence d'une bibliothèque. Ce caractère abstrait n'est pas très gênant puisqu'il n'est demandé qu'un plan, une façade et une coupe de l'édifice — nettement insuffisants pour traduire les volumes et les espaces prévus.

**Artistes et ingénieurs.** La façon dont est jugé le concours rend d'ailleurs tout effort personnel inutile ; des projets presque semblables sont examinés à une cadence ahurissante. Les étudiants ont spontanément essayé de remédier à cet état de choses. Avant de remettre leurs derniers travaux, ils ont convié ingénieurs et techniciens à venir en faire la critique. Il est dommage que leur tentative n'ait pas eu davantage de succès, car elle allait dans le sens de l'évolution actuelle de l'architecture vers les cabinets de groupe associant architectes et techniciens.

C'est dans ce sens que les étudiants entendent repenser leur futur métier plutôt que vers la formation de constructeurs qui soient à la fois artistes et ingénieurs. La seule chose sur laquelle tous sont d'accord, c'est la nécessité d'un changement : « Car, signalait déjà M. Marcel Lods, on ne peut laisser les architectes de demain à l'image de ceux d'aujourd'hui si l'on veut qu'ils accomplissent leur mission. »

MICHEL FRIEDMAN ■

## ENSEIGNEMENT

### Le samedi ? Pas question

À l'issue d'une réunion du Conseil supérieur de la Fonction publique, M. Louis Joxe, ministre d'Etat, a annoncé qu'une expérience allait être faite pour rendre moins difficiles les conditions de vie des fonctionnaires de la région parisienne. Dès avant les grandes vacances, des aménagements d'horaires permettront, dans toute la Fonction publique de l'agglomération parisienne, la réduction de la semaine à cinq jours et, par roulement dans les administrations qui doivent maintenir des guichets ouverts, la suppression de la journée de travail du samedi.

Mais alors, dira-t-on, que se passera-t-il avec les enfants si l'expérience est généralisée ? Est-il logique, si les parents ne travaillent pas le samedi, de continuer à accorder aux enfants un autre jour de congé dans la semaine ? Cette perspective, au début du printemps, risque de réveiller la vieille querelle du samedi et du jeudi.

**Famille clouée.** Impossible, disent les partisans du samedi, d'aérer les enfants des villes, lorsque les cours

se terminent le samedi à 16 heures ou 17 heures. Souvent c'est un seul cours, une heure absurde qui cloue toute la famille, confinée la semaine entière dans l'atmosphère irrespirable des villes.

Argument de privilégiés, répondent les autres. Tout le monde n'a pas une maison à la campagne, ni même des amis chez qui aller. C'est le samedi seulement, quand les enfants sont à l'école et que nous ne travaillons pas, que nous pouvons faire les courses importantes, les démarches nécessaires.

Il est vrai, néanmoins, que deux jours de repos consécutifs sont sans doute plus profitables aux enfants comme aux parents. Nombre de femmes qui travaillent préféreraient avoir leurs enfants à la maison le samedi : le jeudi, elles ne les voient pas. Sans compter qu'assurer leur surveillance ou organiser leurs loisirs pose alors des problèmes difficiles à résoudre.

**Fatigue de l'écolier.** Le récent rapport du professeur Debré sur la fatigue de l'écolier est venu saper l'argument principal des défenseurs du repos du samedi. Selon lui, il est infiniment plus profitable à l'enfant de bénéficier de deux coupures dans la semaine plutôt que d'une seule, même plus longue. Les instituteurs affirment qu'à partir du mercredi midi, ils ne peuvent plus obtenir l'attention de leurs élèves. Il serait exclu, selon eux, d'enseigner cinq jours d'affilée.

Les parents semblent être en majorité sensibles à cet argument, puisque sur 78 associations de parents d'élèves qui ont interrogé leurs adhérents à ce sujet, 66 se sont déclarées pour le maintien du jeudi, 12 pour le samedi.

La fatigue de l'écolier que dénonce le professeur Debré est incontestable, mais le problème est-il bien posé ? Aucun écolier en Europe n'a droit, comme l'écolier français, au congé du jeudi. Et le congé du samedi n'est même pas appliqué partout systématiquement. Mais si l'emploi du temps de l'écolier européen s'étale sur tous les jours de la semaine, ses horaires quotidiens sont radicalement différents de ceux qui sont imposés aux jeunes Français.

**Même les Chinois.** L'écolier allemand commence à 8 heures et finit à 13 heures. Le norvégien et le danois sortent à 14 heures, avec une coupure d'une demi-heure pour le déjeuner. En U.R.S.S., les enfants entrent en classe à 8 heures et sont libres à 13 h 30. Ils peuvent revenir l'après-midi en classe, s'ils veulent faire leurs devoirs sous la surveillance de professeurs. Aux Etats-Unis et au Japon, sortie à 15 heures. Et le samedi est libre. Comme en

→

AU SERVICE DES ENTREPRISES

# VIDEO

Sté

## TOUTES ENQUÊTES SURVEILLANCE - GARDIENNAGE

PERMANENCE 24 h. sur 24 et 7 jours sur 7

6, rue de la Bienfaisance - Paris (8<sup>e</sup>)  
Tél. : 522-15-60 et 522-57-52

### ACHETEZ MOINS CHER VOS VINS D'ARBOIS DIRECTEMENT CHEZ LE PRODUCTEUR

C'EST VOTRE GARANTIE  
de qualité et d'authenticité



#### CAISSE DE 30 BOUTEILLES

- 5 Boil 1961 - Cuvée Réserve -
  - 5 Boil 1961 - Grande Réserve -
  - 4 Boil 1961 - Cuvée Réserve -
  - 5 Boil 1959 - Médaille d'Or -
  - 1 Boil 1962 (Gratuite)
- France domicile Fr. 112,60

#### CAISSE DE 30 BOUTEILLES

- « GRANDS MILLESIMÉS »
  - 6 Boil 1961 - Cuvée Réserve -
  - 6 Boil - Grande Réserve -
  - 5 Boil 1959 - Médaille d'Or -
  - 6 Boil 1959 - Grande Réserve -
  - 6 Boil 1961 - Cuvée Réserve -
  - 1 Boil 1959 (Gratuite)
- France domicile Fr. 176,60

ADRESSEZ VOS COMMANDES

A LA FRUITIÈRE VINICOLE D'ARBOIS • SERVICE 14 (JURA)

### VIE MODERNE

Israël, où les cours se terminent à 14 heures. En Chine, les horaires sont variables, mais commencent toujours plus tôt l'été que l'hiver. Dans la plupart de ces pays, sports et loisirs organisés permettent d'occuper les écoliers après les heures de classe.

**Heures invariables.** En France, le nombre d'heures de scolarité hebdomadaire correspond à peu près à la moyenne européenne : autour de trente heures. C'est la répartition qui est différente. Mais, contrairement à ce qui se passe dans tous les autres pays, ce nombre est invariable, quel que soit l'âge de l'écolier. A six ans, l'écolier français suit le même nombre d'heures de cours que son aîné de quatorze ans. Dans d'autres pays, le temps de travail passe progressivement de dix-huit heures à trente ou trente-deux.

La suppression, si difficile à obtenir, des devoirs à faire le soir à la maison, a sans doute allégé le sort de l'écolier français. C'est pourtant encore un bourreau de travail à côté des jeunes Anglais, Italiens ou Hollandais qui ne travaillent pas plus de vingt-trois heures. C'est peut-être aux Pays-Bas qu'a été trouvée la solution de compromis la plus satisfaisante au problème des jours de congé : outre le dimanche, deux après-midi sont libres, celui du mercredi et celui du samedi. Rien n'empêcherait, en France, d'adopter le même système, en substituant le jeudi au mercredi des Hollandais.

Le problème des horaires n'existe pas que dans le primaire. Ceux du secondaire ne situent pas la France parmi les pays d'Europe aux horaires les plus chargés. Mais le travail demandé au lycéen français, le soir, chez lui, dépasse de très loin ce qu'on demande ailleurs.

**Expériences positives.** Deux expériences, menées depuis 1961, l'expérience de Vanves dans le primaire, et celle du lycée de Vitry-le-François, permettront peut-être aux écoliers et aux lycéens français de connaître un jour des horaires aménagés. Dans les deux cas, il s'agit de « mi-temps pédagogique et sportif » qui réserve un nombre d'heures plus important aux activités physiques et sportives. Quelques heures d'étude dirigée devraient, en outre, permettre aux élèves de liquider en une seule séance leurs devoirs de la semaine.

C'est sans doute plus dans le sens de cet aménagement des horaires et d'une conception nouvelle de l'enseignement qu'il faut chercher une solution au problème de la « fatigue scolaire ». A condition que des expériences qui se révèlent positives ne restent pas à jamais confinées dans leur rôle d'expérience. ■



## Si les hortensias ont besoin d'eau douce, vous aussi !

L'hortensia est une plante noble et délicate : seule l'eau douce permet de lui conserver ses tendres couleurs.

En plein XX<sup>e</sup> siècle, l'homme, créature noble et délicate, utilise encore une eau dont un hortensia ne voudrait pas ! Il mange et boit du calcaire, s'use la peau au contact du calcaire, laisse le calcaire envahir la salle de bains et la cuisine. Assez ! Assez ! Coupez !

Oui, GILNOX coupe l'eau calcaire. GILNOX, adoucisseur d'eau moderne, élégant, automatique, donne de l'eau douce, une eau saine, propre et riche.

**Eau saine :** c'est toute l'hygiène corporelle, cheveux souples et brillants, peau douce, savons moussants, linge moelleux.

**Eau propre :** c'est la netteté des appareils sanitaires - lavabo, baignoire, douche ; la suppression de l'entartrage du chauffe-eau, des canalisations ; la brillance de la vaisselle, de la verrerie, de la batterie de cuisine.

**Eau riche :** elle restitue au thé, au café, aux infusions leur arôme original ; aux légumes leur goût et leur éclat naturels.

# GILNOX

garanti par une police d'Assurance individuelle, est distribué par SATEB sous licence General Ionic's U. S. A.

Découpez et adressez à SATEB, 5 rue Greffulhe, PARIS 8<sup>e</sup>

Je désire recevoir, sans engagement, une documentation GILNOX

Nom .....

Adresse .....

EX

SATEB, 5, rue Greffulhe, Paris 8<sup>e</sup> - Tél. 265-59-35 / 265-61-89